



Rencontre d'un nouveau genre avec les Pheuillus de Bozouls

■ D'étonnants (h) êtres abrités depuis peu Bozouls. L'occasion de sensibiliser à la nature et de cultiver sa propre nature par l'art et la curiosité.

Un amas de feuilles qui donne naissance à une forme, un personnage. Puis un autre et encore un autre... Qui sont-ils ? Que veulent-ils ? Des Bozouls curieux les ont aperçus dans le canyon, au bord du Dourdou. Puis, ils ont poussé leur curiosité à venir pointre le bout de leur feuille au cœur du village... Ce peuple végétal dénommé les Pheuillus ou bien anges végétaux, ne sont pas tombés du ciel, mais bien issus de la terre. L'automne est ainsi source de découverte. L'occasion rêvée de penser son jardin intérieur. D'habiter la poésie dans notre quotidien. Les Pheuillus sont bienveillants, et attirés par les êtres qu'ils trouvent aimant. Cela tombe bien, un jour de septembre, des petits écoliers ont décidé d'adopter l'un d'entre eux. Une façon d'apprendre de soi, de l'autre. D'appréhender la nature et la biodiversité. De s'ouvrir au monde.

Balades théâtrales

Pour ce faire, la municipalité a mis à disposition « La Galerie » pour accueillir le professeur Corbière, spécialiste des Pheuillus. Celui-ci sera présent vendredi 4 octobre à partir de 10 h 30 puis de 14 h à 18 h et les après-midis pendant le week-end. L'occasion d'échanger pour étudier ce phénomène. Toute la population est évidemment conviée pour l'aider dans ses recherches. Les Pheuillus sont comme le renard d'Antoine de Saint-Exupéry. S'apprivoiser pour se comprendre, développer l'autonomie pour vivre en har-



Les enfants ont même adopté un Pheuilu pour apprendre à (se) connaître.

monie. C'est une école de vie qui n'a ni frontière du corps et de l'esprit. Cette rencontre du troisième type dure trois mois, soit le temps de la saison. Le temps de faire signe aux Pheuillus, de dialoguer et de rencontrer d'autres personnages – des comédiens – à travers des balades théâtrales prévues fin octobre et début novembre. Juste avant leur envol. En attendant, il est bon de cultiver le mystère, la part de rêve (comme d'ennui) nécessaire à tout être à tout âge pour regarder et donc penser autrement. Se laisser surprendre pour apprendre enfin. C'est un spectacle vivant et



évoluant suivant l'implication de chacun. Le meilleur est donc à venir. La créativité donne goût à la vie. Le partage aussi. Telle est la finalité de l'arrivée des Pheuillus. Et dans ce spectacle

qui use de la nature, de l'espace et du temps, l'être que nous sommes dispose des cinq sens et bien plus encore (seize selon les biologistes) pour éprouver et contempler la beauté. Les Pheuillus n'ont

d'ailleurs pas de bouches, pas d'yeux, pas d'oreilles mais touchent en plein cœur. Symbole de fraternité.

Dès demain, d'autres Pheuillus sont attendus à Bozouls pour agrandir cette colonie et la Galerie sera grande ouverte pour inciter au partage. Levez bien la tête, regardez bien du coin de l'œil et où vous posez les pieds. Rappelez-vous (toujours) Saint-Exupéry, « on ne voit bien qu'avec le cœur ». Les Pheuillus sont comme des migrants. Que l'on accueille, citoyen du monde, en frère.

O.C.

À noter que les balades théâtrales seront proposées en français et en langue des signes.



La compagnie « Le Phun » derrière les feuilles de l'arbre qui cache ce projet



Énigmatiques, les membres de la compagnie « Le Phun » basée à Tournefeuille (cela ne s'invente pas !) cultivent cet aspect mystérieux. Le concepteur n'a d'autre nom que... Phéaïlle. A l'heure du manichéisme, la troupe poursuit son aventure depuis plus de 30 ans d'inviter la poésie dans la réalité par les arts de la rue. Une rue qui peut revêtir tous les décors aussi bien urbains que ruraux. Le but étant de susciter la curiosité, d'interroger, de proposer des échanges avec tout type de public, pour aboutir à des spectacles, à travers leurs personnages alias des anges végétaux composés de feuilles. Outre Bozouls, la compagnie a écumé de nombreuses contrées en France et à l'étranger, jusqu'au bout du monde comme l'Australie avec les Pheuillus. Énigmatiques et universels aussi, les Pheuillus ne sont pourtant qu'une branche des créations du « Phun ». « La vengeance des semis » sur la place du végétal, du jardin en particulier qui s'avère plus que d'actualité, « Palissades » pour interroger sur le devenir urbain, « Père courage » et bien d'autres créations à leur répertoire permettent de (re) mettre la poésie à sa vraie place, au centre des éléments, soit au cœur de nos vies. À découvrir sur www.lephun.net